

*Historique de la 26^e promotion
de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr
(1842-1844),
promotion du Tremblement*



Origine du nom

Ce nom est choisi par la 26^e promotion à la suite du tremblement de terre qui détruit Pointe-à-Pitre, la capitale de la Guadeloupe, en 1843.

Plaque de shako, modèle 1837, portée de 1837 à 1845.

Plaque en cuivre de 125 mm de haut, suivant le lieutenant-colonel **Titeux**.

Dessin du lieutenant-colonel **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 26^e promotion comprend trois cent dix membres*, tous Français, dix-huit d'entre eux venant des promotions précédentes.

* La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Le major d'entrée est l'élève officier Alfred, René, Louis, Auguste **Granthil** (.....-.....), plus tard capitaine du corps d'Etat-major, officier de la Légion d'honneur.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier Charles, Jules, Louis **Dousinelle** (.....-.....), plus tard officier d'Infanterie.

Nombre d'officiers formés

Deux cent quatre-vingt-dix sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1844 :

- dix-sept dans le corps d'Etat-major ;
- deux cent vingt-huit dans l'Infanterie ;
- treize dans l'Infanterie de marine ;
- trente-deux dans la Cavalerie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant d'Etat-major Antoine, Marie, Louis **Broye** (1823-1905), plus tard général de division, commandeur de la Légion d'honneur.

Vingt élèves officiers ne sont pas promus en 1844 : deux décèdent à l'Ecole, quinze sont rayés des contrôles pour des raisons diverses et trois poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Quarante-cinq officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut** dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- un pendant la pacification de l'Algérie ;
- seize durant la guerre de Crimée ;
- sept au cours de la campagne d'Italie ;
- un pendant la campagne du Mexique ;
- vingt au cours de la guerre franco-prussienne de 1870-1871 (20).

Données historiques propres à cette promotion

Trois généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Blot**, Omer, Arsène, André (1826-1894), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Colomb**, Louis, Joseph, Jean, François, Isidore (1823-1902), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.
- **Logerot**, François, Auguste (1825-1913), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire.

Neuf généraux de division (GDI)

- **Broye**, Antoine, Marie, Louis (1823-1905), GDI (Etat-major).
- **Comte**, Jean-Baptiste, Philippe, Victor (....-....), GDI (Infanterie).
- **Davenet**, Jean-Baptiste, Victor (....-....), GDI (Etat-major).
- **De Boërio**, Marie, Pascal, Oscar. (1823-1902), GDI (Cavalerie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **De Gressot**, Xavier, Marie, Thérèse, Eugène (1823-1896), GDI (Cavalerie).
- **Friant**, Louis, Gilbert, François, Léon (1822-1899), GDI (Cavalerie).
- **Hanrion**, Bertrand, Alexandre (1824-....), GDI, cdt de CA (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.
- **L'Hotte**, Alexis, François (1825-1904), GDI (Cavalerie).
- **Ritter**, Jean, Pierre, Martial (1824-1898), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un intendant général (Int G) (intendant général de 1^{re} classe, plus tard et commissaire général de division, de nos jours)

- **Perrier**, François, Victor (....-....), Int G (Infanterie de marine puis Intendance).

Vingt-neuf généraux de brigade (GBR)

- **Ameller**, Charles François (....-....), GBR (Infanterie).
- **Arnoux**, Paul, Edouard (1822-1902), GBR (Infanterie).

- **Bluem**, André (1822-1883), GBR (Infanterie).
- **Carré de Busserolle**, Amand, Louis, Henri (1823-....), GBR (Infanterie).
- **D'Andlau**, Joseph, Hardouin, Gaston (....-....), GBR (Etat-major).
- **De Brem**, Charles, Nicolas (1824-1881), GBR (Infanterie).
- **De Jouffroy d'Abbans**, Alphonse, Charles, Joseph (1823-1899), GBR (Infanterie).
- **De Louvencourt**, Marie, Auguste, Raoul (1823-....), GBR (Infanterie puis Cavalerie).
- **Desportes de Linière**, Georges, Maximilien (1823-1887), GBR (Infanterie).
- **De Hautefort**, Armand, Alexandre, Emmanuel (1823-1903), GBR (Cavalerie).
- **Dusan**, Guillaume, Jean, Alphonse (....-....), GBR (Infanterie).
- **Du Val de Dampierre**, Maurice, Henri (1823-1892), GBR (Cavalerie).
- **Gaillard**, Louis, Dieudonné (....-....), GBR (Etat-major).
- **Gombaud de Sérévile**, Louis, Frédéric (1822-1892), GBR (Cavalerie).
- **Herbé**, Jean, François, Jules (....-....), GBR (Infanterie).
- **Lalanne**, Etienne (....-....), GBR (Infanterie).
- **Lechesne**, Alphonse, Casimir (....-....), GBR (Infanterie).
- **Leclair**, Marie, Antoine, Conrad, Aug., Adolphe (....-....), GBR (Infanterie).
- **Lonclas**, Jean, Marie, Emile (....-....), GBR (Etat-major).
- **Marthe**, Gustave, André, Victor (1824-....), GBR (Infanterie).
- **Merle**, Hilarion, Adrien, Léonard, Frédéric (1823-1877), GBR (Infanterie).
- **Miquel de Riu**, Séraphin, Marie, Albert, Léon (1823-....), GBR (Infanterie).
- **Péan**, François, Xavier, Edmond (1825-....), GBR (Infanterie).
- **Pierre**, Alphonse, Etienne, Louis (1821-....), GBR (Cavalerie).
- **Regley de Kœnigsegg**, Christophe, Adrien (1823-1903), GBR (Infanterie).
- **Saint-Martin**, Edouard, Auguste (....-....), GBR (Infanterie).
- **Thoma**, Claude (....-....), GBR (Infanterie).
- **Thomas de Dancourt**, Eugène, Victor, Pierre (1823-....), GBR (Cavalerie).
- **Valessie**, Alfred, Gabriel (1825-....), GBR (Infanterie).

Un futur général de brigade, entré à l'Ecole avec la 26^e promotion et rayé des contrôles en 1843, a été réincorporé avec la 28^e promotion (1844-46). Nommé sous-lieutenant en 1846, il figure parmi les officiers généraux de la 28^e promotion. Il s'agit de :

- **De Trentinian**, Arthur, Ernest (1822-1885), GBR (Infanterie de marine).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant de corps d'armée François, Auguste **Logerot** (1825-1913) est grand-croix de la Légion d'honneur et médaillé militaire. Sorti de l'Ecole dans l'Infanterie, il y fait une brillante carrière. Ministre de la Guerre en 1887-88, il assume encore les fonctions de commandant du 7^e corps d'armée (en 1889), avant de passer en 2^e section.

Le général de division, commandant de corps d'armée Louis, Joseph, Jean, François, Isidore **de Colomb** (1823-1902) est grand-croix de la Légion d'honneur. Sorti de l'Ecole dans l'Infanterie, il achève une brillante carrière à la tête du 15^e corps d'armée.

Le général de division Alexis, François **L’Hotte** (1825-1904), officier de la Légion d’honneur, écuyer en chef à l’Ecole impériale de Cavalerie (1864-1870), reste dans les mémoires comme un maître de l’art équestre militaire français.

Le général de brigade François, Xavier, Edmond **Péan** (1825-....), officier de la Légion d’honneur, qui commandait le 1^{er} régiment de grenadiers de la Garde impériale, au moment de la défaite de 1870, refuse d’exécuter l’ordre de détruire l’emblème de son régiment pour lui éviter la capture par l’ennemi. Suivant *La Gazette des uniformes* 235, de juin 2005, il « *fera morceler le drapeau du régiment et en fera la distribution à ses hommes, conduite qui sera suivie par les autres régiments* ».

Le colonel d’Infanterie Charles, Jean, Jacques, Joseph **Ardant du Picq** (1821-1870), officier de la Légion d’honneur, est un théoricien militaire dont *Etudes du combat d’après l’Antique* et *Le combat moderne* sont les travaux principaux. Commandant le 10^e régiment d’infanterie de ligne pendant la guerre franco-prussienne de 1870-1871, son régiment est pris sous un violent tir d’artillerie, le 15 août 1870, à Gravelotte. Le colonel **Ardant du Picq**, grièvement blessé, meurt pour la France trois jours après.

Le colonel d’Infanterie Jean, Marie, Claude **Boisson** (....-1870), officier de la Légion d’honneur, commande la 1^{re} brigade de la 1^{re} division du 20^e corps d’armée pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Engagé avec sa brigade dans l’attaque de la butte de l’Ormeteau, près de Beaune-la-Rolande, il **meurt pour la France** au cours de cette action.

Le lieutenant-colonel d’Infanterie Louis, Emile **Duhouset**, officier de la Légion d’honneur, « *se distingue au siège de Rome où ses goûts artistiques le mirent en rapport avec Horace Vernet et Raffet, dont il devint l’ami* » si l’on en croit le lieutenant-colonel **Titeux**, dans *Saint-Cyr et l’Ecole spéciale militaire en France*, (p. 338). A la retraite en 1872, il se consacre à sa passion de dessinateur et publie « *de très intéressantes études sur le cheval, précieuses pour les connaisseurs et les artistes* » (affirme **Titeux**). Mais sa plus belle illustration reste sa conduite à la bataille de Frœschwiller où (toujours suivant **Titeux**) « *resté un des derniers sur le champ de bataille, avec une poignée de braves du 48^e de ligne qui voulurent brûler toutes leurs cartouches, le commandant Duhouset découvrit, à cinq heures du soir, le général de division Raoult***, complètement abandonné, à l’entrée du village de Frœschwiller ; le général avait la cuisse brisée et souffrait horriblement, sans faire entendre une plainte. Malgré les ordres formels du brave Raoult, qui voulait mourir seul, en regardant l’ennemi, le commandant le protégea contre les Bavares, qui avaient ouvert le feu sur les deux officiers français ; le général von der Tann et le prince royal Frédéric témoignèrent, avec de généreuses paroles, leur douloureuse sympathie à l’illustre blessé, et leur admiration au commandant pour son noble dévouement. Le général Raoult mourut le 3 septembre au château du comte de Leusse, soigné et consolé jusqu’à son dernier soupir par le commandant Duhouset ».

****** Au sujet du général **Raoult**, on peut voir l’*Historique de la 16^e promotion (1833-35 avril)*, sur ce même site.